

## Portrait

## Pierre Nicole tend encore les mille cordes qu'il a à son arc

Tour à tour comédien, réalisateur, syndicaliste ou enseignant, l'octogénaire s'apprête à jouer au Théâtricul «Le 6<sup>e</sup> acte» d'une vie remplie de coups de théâtre.

Katia Berger

Sa vie est une pièce. Cinq actes au moins, dont il est à la fois le dramaturge et la vedette. Rien d'étonnant, ainsi, à ce que son fils spirituel, l'auteur et metteur en scène Stéphane Michaud, lui dédie un «6<sup>e</sup> acte» en guise d'hommage. Cette fin de semaine au Théâtricul, devant un petit comité n'excédant pas dix spectateurs dûment masqués et distancés, Pierre Nicole incarnera sa propre âme, post mortem, réveillée en pleines funérailles pour mettre quelques points sur les i.

Le prologue se joue du côté de Florissant, où ce fils du directeur de l'Office du tourisme, petit-fils de l'éditeur du journal «La Suisse», grandit avec ses deux sœurs dans une Genève à qui il arrive encore de sonner l'alarme funeste exhortant à se réfugier dans les sous-sols. Étroitement «en contact avec la culture», le jeune Pierre découvre le théâtre à l'âge de 14 ans grâce au fils de sa professeuse de diction. Coup de foudre immédiat. Et «cause de grave mésentente» avec son père, qui «détestait tout ce que j'adorais», «maltraitait» son épouse hispanophone et n'était présent «que pour faire le dictateur». Sa matu passée, le rebelle enfourche sa vespa avec 50 francs en poche. Quatorze heures plus tard, il débarque à Paris.

Il vise d'abord le Conservatoire et l'École de la rue Blanche, mais il n'y est pas retenu. Embauché pour tenir le vestiaire d'une boîte de flamenco, il entame sa formation théâtrale auprès de Maurice Escande et Béatrix Dussane, sociétaires de la Comédie-Française, avant d'entrer à l'école privée de Charles Antoniotti, qui l'oriente vers des rôles comiques. «Moi qui avais Gérard Philippe pour modèle et rêvais de personnages romantiques!» soupire alors l'apprenti comédien. Mais ce sont bien les Sganarelle et Figaro qu'il est amené à interpréter qui lui permettent, en juin 1960, d'intégrer cette fois la rue Blanche, chez Berthe Bovy.

Un «Timon d'Athènes» à la Maison de la culture de Bourges plus tard, sa femme Michèle lui



Sous le regard de feu sa Colette en peinture, l'homme de théâtre nous reçoit dans son somptueux appartement carougeois, à la veille d'une première très spéciale sur le modeste plateau du Théâtricul. Ces grands écarts, c'est Pierre Nicole tout craché. LUCIEN FORTUNATI

annonce qu'elle est enceinte. Il faut rentrer à Genève et se trouver des revenus réguliers, quelques rôles pour les Faux-Nez de Charles Apothéloz ne suffisant

plus à entretenir la famille. En 1963, la Télévision suisse romande engage Pierre Nicole comme réalisateur. Après trois ans de formation, la nouvelle re-

crue de «Temps présent» s'investit surtout dans l'émission «Canal 18/25» de Nathalie Nath: «On y répandait des idées révolutionnaires qui ne plaisaient pas aux politiciens de droite», se souvient cet éternel renégat d'une bourgeoisie dont il veut s'extraire.

En parallèle, le quadra entame une carrière d'enseignant, dont il tire «beaucoup de plaisir» ainsi qu'un appoint pécuniaire. C'est alors qu'avec sa compagne Colette (en portrait dans la photo ci-dessus) il fonde en 1989, sur l'utopie du «tous capables», le Théâtre Lamartine à Geisendorf. Un prélude au Colombier qu'il ouvrira en 2000 à Cordes-sur-Ciel, dans le sud-ouest de la France, où le couple, qui a entre-temps fait de beaux héritages, transforme une

ancienne tannerie en un théâtre capable d'héberger des équipes entières en résidence. «Nous avons créé une fondation dotée de six millions; après une décennie, une fois la somme épuisée en créations maison et en accueils de compagnies, nous avons offert le théâtre à la municipalité.»

Le Colombier est toujours en service. Pierre Nicole y a même été invité en 2018 pour monologuer «François, le saint jongleur» de Dario Fo, sous la direction du même Stéphane Michaud qui met en scène son présent solo. Et qui avait, au tournant des années 2000, repris le flambeau du Théâtre Lamartine. L'histoire fructueuse d'une filiation apaisée.

## Les trois attributs du stentor

Ôtez-lui sa moustache de moustiquaire, son crâne glabre et sa voix de stentor, et Pierre Nicole n'est plus tout à fait Pierre Nicole. Les deux premiers se sont imposés dans les années 50 pour un rôle dans une pièce de Marcel Achard. Affligé d'une calvitie précoce, le comédien en a profité pour adopter cette signature à la

Yul Brynner. Ses bacchantes ne l'ont guère quitté non plus, si ce n'est pour répondre à de temporaires exigences professionnelles. Quant à son organe, «un atout» autant que sa haute stature, l'homme a eu maintes occasions de le cultiver dès l'âge de 18 ans, quand il chantait des negro spirituels. **K.B.**

## Un idéal à Cordes-sur-Ciel

Mais pas plus que son père, la tour à peine érigée ne tolérera les remous qu'il y cause bientôt en tant que nouveau président du syndicat. Quand, en 1972, il diffuse un rapport faisant état de censure, d'injustices sociales et de climat délétère au sein de l'entreprise, il est licencié avec effet immédiat, «en présence de Securitas avec leurs chiens postés devant la

porte». Désormais divorcé, Nicole

retourne aussi sec au théâtre - celui de Carouge, que dirige maintenant François Rochoaix. S'ensuivent une ribambelle de Brecht et de premières mises en scène en son propre nom.

En parallèle, le quadra entame une carrière d'enseignant, dont il tire «beaucoup de plaisir» ainsi qu'un appoint pécuniaire. C'est alors qu'avec sa compagne Colette (en portrait dans la photo ci-dessus) il fonde en 1989, sur l'utopie du «tous capables», le Théâtre Lamartine à Geisendorf. Un prélude au Colombier qu'il ouvrira en 2000 à Cordes-sur-Ciel, dans le sud-ouest de la France, où le couple, qui a entre-temps fait de beaux héritages, transforme une

## Paléo examine plusieurs scénarios pour que l'édition 2021 ait bien lieu

## Festival L'événement est toujours sur la sellette. Décision finale en février.

Daniel Rossellat ne perd pas espoir de vivre un Paléo 2021 normal, même si «les signaux laissent penser que cela ne va pas être facile.» Il sait que «les chances s'amenuisent», tandis que le monde de l'événementiel évolue sur un terrain glissant. Depuis septembre, le festival nyonnais travaille d'arrache-pied pour envisager plusieurs hypothèses Covid-compatibles. Vendredi, selon une information du quotidien «La Côte», les quelque 5000 col-

laborateurs bénévoles ont reçu un e-mail, afin de faire le point. «Nous avons dû déterminer une date butoir pour prendre une décision définitive, souligne le patron de l'événement. Bon nombre de nos bénévoles attendent confirmation pour poser leurs vacances.» La date en question a été fixée à la fin février, à l'heure où généralement se finalise la programmation.

## Finis, les bains de foule

La variante évoquée prévoit principalement un afflux plus modeste de visiteurs journaliers. «Environ dix fois moins», précise le fondateur. Des places assises, numérotées et couvertes rempla-

ceraient les bains de foules et autres «pogos». «Ce n'est pas un modèle réduit, insiste Daniel Rossellat. C'est un autre projet.» Cette alternative pourra se déployer sous réserve de contraintes moins exigeantes que celles actuellement en vigueur. «Ce scénario a été pensé selon l'espoir d'un retour comme en septembre.»

Chez ceux qui évoluaient au sein de l'univers Paléo, l'annulation de l'édition 2020 a laissé des marques. Les collaborateurs permanents sont parmi les premiers touchés, et supporteraient mal une deuxième année catastrophe. «Deux ans c'est beaucoup trop long sans travailler,

pour des gens qui n'ont même plus l'occasion de voyager, se désolent le président. On tient absolument à garder ces quelque cinquante personnes extrêmement compétentes, et ce projet pour 2021 donne du sens à leur travail et leur apporte une vraie motivation.»

Les conséquences sont tout aussi alarmantes pour les collaborateurs et les partenaires de l'événement, au même titre que pour les responsables des différents stands. «On fait attention à ce que ce projet 2021 soit favorable à tous ces acteurs du festival, assure Daniel Rossellat. Ce sont des domaines qui souffrent énormément de la situation.»

L'une des particularités du nouveau visage du Paléo serait potentiellement de s'étendre sur une durée plus longue, afin d'assurer un total d'entrées profitable.

En termes de concerts, tandis que la venue de Céline Dion n'est - pour le moment - pas garantie, on peut s'attendre à une programmation sensiblement différente. En effet, sur des scènes d'un nouveau genre, devant un public assis, on a peine à croire que le hip-hop ou la musique électronique se fraient leur place. «On va garder l'ADN du Paléo, mais en faisant autre chose, note son fondateur. On risque de visiter des styles peu habituels, mais qui touchent tous les publics.»

Et si, teinté d'optimisme, on se laisse dériver un moment, on peut même envisager une version normale. Daniel Koch, ancien chef de la division Maladies transmissibles de l'OFSP, suggérerait (sur la RTS au début du mois) que des tests rapides soient effectués à l'entrée du site.

Une idée onéreuse qui n'a pas spécialement convaincu Daniel Rossellat. «Comment peut-on imaginer tester autant de personnes par jour, c'est illusoire! s'exclame celui qui est aussi le syndic de Nyon, rappelant que le Paléo des bons jours est un «village de 50'000 habitants.»

Marine Dupasquier